

DEBOUT



Fabrik &
Compagnie

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Fable contemporaine
de Nathalie Papin

Fabrik & Compagnie
13, rue de Campulley
76000 Rouen

Théâtre jeune public
1h - à partir de 8 ans
création 2027

La verticalité comme acte poétique

NOTE D'INTENTION

Le spectacle interroge la capacité intime à se relever : grandir, résister, s'affirmer.

DEBOUT

est un spectacle qui explore la manière dont on grandit, dont on se relève, et dont on apprend à devenir soi-même.

Entre pudeur et détermination, l'enfant Debout s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes, en ouvrant un espace d'imaginaire partagé autour de la résilience, de l'autonomie et du passage vers l'âge adulte.

Mettre en scène Debout de Nathalie Papin, c'est accepter de traverser un territoire fragile : celui de l'enfance blessée, de l'abandon, et de la possibilité d'une renaissance. Le texte, d'une grande délicatesse malgré la violence qu'il sous-tend, ouvre un espace où l'imaginaire devient un refuge et une force de transformation.

Ce texte me touche parce qu'il montre que même dans l'obscurité, une rencontre peut tout changer. Parce qu'il parle aux enfants sans les infantiliser. Parce qu'il permet aux adultes de se confronter à leur responsabilité sans jugement moral. Debout est une fable contemporaine qui rappelle que la résilience naît souvent d'un geste simple : tendre la main. Le texte est d'une grande ingénuité et d'une profonde poésie, il explore les forces invisibles qui nous traversent. Debout traite d'une question politique essentielle : comment se construire lorsque la filiation reçue est destructrice ?

Dans un monde où certaines naissances condamnent, où la violence familiale demeure. Debout propose un récit qui refuse la fatalité. L'enfant Debout, battu, refusé, brisé, ne cherche pas à fuir : il cherche à renégocier son existence. La rencontre avec Victor, figure rude mais non violente, ouvre un espace possible : celui d'une filiation choisie, d'une affiliation symbolique. Le passage par les Mères inventées, réinventées, multiples, constitue un acte de résistance. Après son parcours initiatique dans le cimetière des gitans, auprès de cette constellation de 21 mères, Debout refuse la loi reçue. Il invente la sienne. Debout ne choisit pas, parce que choisir serait encore se soumettre. Il sort du parcours en affirmant sa propre verticalité : un sujet debout, non plus assigné par la violence.

Gwen Buhot

LA GENÈSE, LE SUJET

La création est née d'une longue réflexion sur la filiation. En tant que «génitrice et mère», je porte en moi une présence intime, à la fois vigilante et profonde, qui guide chacun de mes gestes et inspire mes choix artistiques. Cette démarche fait écho au projet MD. Les mères, les filles, les fils et les maisons, la dernière création de la compagnie, qui explore elle aussi la filiation, et la transmission.

Pourtant, comme le souligne Nathalie Papin, son œuvre *Debout*, tout en s'ancrant dans la question de la filiation, la dépasse largement. Il interroge la manière dont chacun peut inventer sa propre origine, au-delà des seuls liens biologiques, et comment ces filiations choisies ou imaginées nourrissent notre identité et notre parcours.

Elle ouvre un champ infini de recherche artistique, où se croisent mémoire, héritage, transmission et liberté de créer ses propres racines. C'est une réflexion sur ce qui nous constitue, ce que nous recevons et ce que nous choisissons de devenir. Une quête intime qui me fascine et qui, jour après jour, continue de me tenir et de me porter dans l'écriture et la scène.

Ce spectacle parle d'un enfant qui apprend à se tenir *Debout*.
Et d'un adulte qui lui montre comment faire sans jamais le porter.
Il parle de ce que c'est que grandir quand on a été brisé.
De ce que c'est que tendre la main sans devenir une béquille.
De la manière dont on devient peu à peu son propre tuteur.
Debout remontera depuis la terre.
Il apprendra la lenteur du redressement, le tremblement des premiers pas,
la brûlure d'un dos qui se redresse après trop d'années courbé.
Il deviendra vertical.
Pas droit, jamais parfait, mais vertical.
Debout, c'est chacun de nous quand on refuse la chute.
C'est l'enfant intérieur qu'on a parfois laissé au fond d'un trou.
C'est la vie qui grince mais insiste.
C'est la colonne qui plie mais ne rompt pas.
Son chemin n'est pas une promenade c'est un parcours initiatique.
C'est une succession de seuils. À chaque seuil, une mère apparaît.
Aucune n'est parfaite. Aucune ne suffit.
Mais chacune porte une part du monde que *Debout* doit regarder en face.
À la fin de son parcours initiatique.

Debout aura choisi son pays. Son métier et sa vie.

LE PROCESSUS D'IMMERSION INTENTIONS ARTISTIQUES

METTRE EN SCÈNE DEBOUT

implique de créer un univers sensible, drolatique et merveilleux où le corps et la voix deviennent les premiers vecteurs de l'histoire.

L'esthétique vise un espace épuré et symbolique, qui permet aux gestes et aux mouvements de se déployer. Une poésie visuelle et sonore, où la lumière, le rythme et le silence deviennent autant d'outils narratifs, la construction d'un territoire fragile, entre l'enfance blessée et la possibilité de renaissance, avec des repères scéniques clairs mais ouverts à l'imaginaire des spectateurs.

En explorant les figures maternelles inventées et les gestes de transmission, l'espace scénique devient un lieu de passage et de rencontres, où chaque objet, chaque lumière, chaque mouvement participe à la narration.

La création se construit autour de trois axes :

- La verticalité comme acte poétique et politique,
- La parole comme espace d'émancipation,
- Le corps comme lieu de mémoire et de transformation.

Le spectateur entre d'abord dans un univers sensoriel, sol de flaques, de trous, voix, souffle, bruits où le réel est concret et reconnaissable. Progressivement, la scène s'ouvre vers l'imaginaire : lumière, son et espace deviennent vecteurs de perception symbolique, accompagnant la transformation de l'enfant et favorisant l'affiliation du public à sa verticalité naissante. La direction d'acteur privilégie un jeu précis, corporel et poétique : Debout explore équilibre, chute et redressement ; Victor incarne protection sans obligations ; les Mères développent un langage corporel symbolique, oscillant entre soutien et questionnement. La parole surgit du corps et du souffle, et l'espace scénique devient partenaire actif de la narration. Les mères que Debout va rencontrer dans

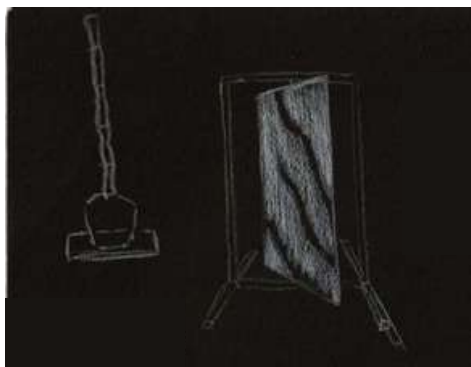
LE CIMETIÈRE DES GITANS

Mère Oignon (gardienne du cimetière) · Décaèdre (mère aux dix bras) · Lile (mère sans enfant) · Mère Verticale · Mère Papillon · Mère Ogresse · Mère aux 21 Seins · Mère Jardin · Mère Squelette · Mère Bijoux · Mère Courant d'Air · Mère Araignée · Mère Porte · Mère Tiroir · Mère Maison · Mère Valise · Mère Guerre · Mère Bouteille · Mère Clown · Mère 1234 Bouches · Mère Oreiller · Mère Vieille · Mère des Mères

Le spectacle Debout mêle réalisme et symbolique, engageant le spectateur dans une expérience sensible et réflexive. stimule l'expérience corporelle et sensorielle, et ouvre un espace de dialogue sur la protection, la résilience et la transmission. Il s'inscrit dans le respect des droits fondamentaux des enfants, valorisant protection, reconnaissance et reconstruction, tout en laissant place à l'expérience personnelle du spectateur.

SCÉNOGRAPHIE

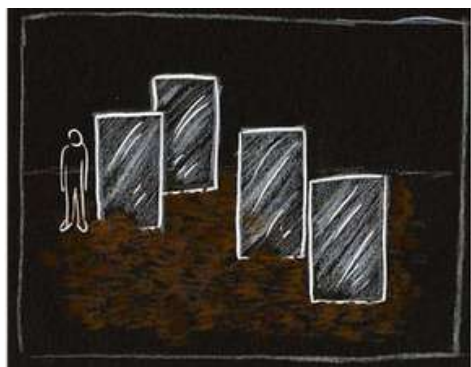
Plan scénographie : Mathieu Gaborieau
Boîte noire (frontal)/ espaces non dédiés



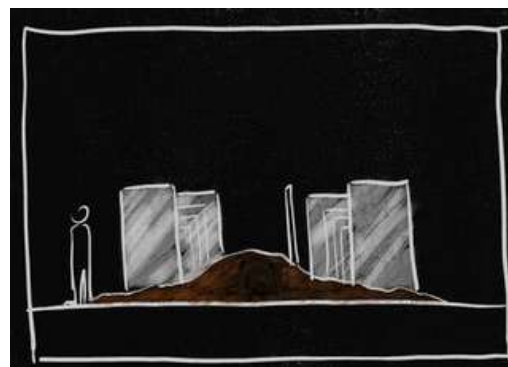
Pelles de Victor et Debout
qu'ils caleraient sur un
dispositif qui les maintiendrait
debout.



Effet lumière : un sol de
flaques et de trous, tiré au
cordeau. La scène et Debout
traversée horizontale puis
verticale.



Puis le voyage de Debout,
guérison et traversée du
cimetière des gitans
transformation cimetière
des gitans (constellation des
mères).



Quatre miroirs disposés en
quinconce. Sol de terre-et
"miroirs" flaques d'eau .

Voyage initiatique de Debout avec effets de miroirs en perspectives
sur lui et sur des mères... Exemple de la mère Décaèdre : la mère
mobile aux dix bras et aux mille visages. Images de mille visages en
projection (miroirs et lumière)...

SYMBOLISME DU PLATEAU : SE REDRESSER, GRANDIR, S’AFFIRMER

Le plateau est une traversée de verticalités : une forêt de tuteurs fragiles (pelles) et une constellation de miroirs formant un labyrinthe reflétant les mères multiples et Debout dans sa quête. Comme des tuteurs vivants. Le plateau sera un paysage de lignes dressées. Des tuteurs plantés comme une forêt de colonnes fragiles. Le sol aura des cicatrices. Le vide aura une respiration. Comme l'effet miroir sur nous même, l'éducation que l'on reçoit, l'autre qui nous apprend, le regard sur soi, les miroirs sur nous.

EXTRAITS DE LA PIÈCE

EXTRAIT DE LA PIÈCE N°1 : LE DÉBUT

Un cimetière, une tombe, un tas de terre près de la tombe, un fossoyeur, un enfant.
Le fossoyeur découvre L'Enfant allongé au fond du trou.

Victor : Qu'est-ce que tu fais là ?

L'Enfant : J'essaie de mourir.

Victor : Tu n'as pas l'air de bien y arriver.

L'Enfant : Je pensais que c'était plus facile. Tu dois savoir comment on fait, toi, pour mourir rapidement.

Victor : Moi je m'occupe des morts quand ils sont dans la boîte, je les enterre, c'est tout.

L'Enfant : Elle n'est pas drôle, ta vie.

Victor : Elle m'a l'air plus drôle que la tienne. Il faut bien qu'on s'occupe des morts, y'a pas de mal à ça. C'est un beau métier si on le fait bien. Est-ce que j'ai l'air de m'ennuyer ou d'être triste ? Je siffle et je chante toujours quand je suis dans le cimetière. Le dimanche, je prends ma moto. Je fais des kilomètres sur la côte, jusqu'à ce que je trouve un bel endroit, et je me baigne par n'importe quel temps. Et puis, il y a dix mille façons d'arranger le cimetière : pour moi, c'est comme un jardin. Mon jeu, c'est deviner la plante ou la fleur ou l'arbre parfois qui va avec la personne.

L'Enfant : C'est tout ce que tu fais ?

Victor : J'ai commencé à travailler à douze ans, alors évidemment, je ne me suis pas beaucoup promené dans les encyclopédies. Le savoir des livres ce n'est pas pour moi, mais à force d'enterrer les gens, j'ai compris beaucoup de choses qui ne sont pas écrites dans les livres. Je dis ça, mais c'est peut-être écrit d'ailleurs, ce que je sais, dans les livres, je ne peux savoir puisque j'en ai jamais lu. Mais tu saignes ?

L'Enfant : Oui.

Victor : T'es tombé ? (silence) Tu t'es battu ? (silence) Bon, je vois bien que je ne peux pas te poser de questions là-dessus, t'es plus muet qu'un mort. Moi, je vais continuer. Je vais planter du muguet sur la tombe de Lucienne, la doyenne jusqu'à la semaine dernière.

EXTRAITS DE LA PIÈCE N°2

Mère Jardin et Debout

Debout : Pourquoi vous avez besoin d'un mode d'emploi pour élever des enfants ?

Mère Jardin : Parce que j'ai tout appris avec un mode d'emploi. Ma mère était la terre. À part ça, on poussait comme on pouvait. Moi, je me suis retrouvée dans un paquet de mauvaises herbes et d'orties. J'ai fini par m'accrocher à un vieux mur. J'ai grimpé, grimpé tant que j'ai pu...

Debout : J'ai des fourmis dans les pieds !

Mère Jardin : Ça grouille sous la terre, faut s'habituer.

Debout : J'ai mal aux pieds, je sens que mes pieds poussent dedans.

Mère Jardin : T'es en train de prendre racine.

Debout : J'ai pas envie de rester là toute ma vie, entre quatre saisons. Je veux m'en aller.

Mère Jardin : Ils ne mettent pas ça dans le mode d'emploi. Un enfant qui s'en va. Je ne pensais pas que ça me ferait mal comme ça.

L'ÉQUIPE AU PLATEAU



DEBOUT PAR OCTOBRE CHABROL COMÉDIENNE, DANSEUSE

Formée à la danse au Conservatoire de Lyon puis au théâtre à l'ESAD, Octobre Chabrol développe un parcours d'interprète entre scène et cinéma. Elle travaille avec divers metteurs en scène et intègre la Comédie-Française en tant qu'académicienne. Investie dans la création contemporaine, elle participe à plusieurs projets théâtraux et audiovisuels, et développe également ses propres formats artistiques.



VICTOR PAR SERGE GABORIEAU COMÉDIEN, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Formé au conservatoire de Rouen puis au Théâtre des 2 Rives, Serge Gaborieau complète son parcours par une formation en mise en scène à l'INSAS de Bruxelles. Il collabore comme comédien avec de nombreux metteurs en scène et développe parallèlement un travail d'écriture et de création au sein de la 56e Cie, qu'il fonde. Il y met en scène plusieurs spectacles et projets musicaux, tout en poursuivant une activité de formateur et de recherche artistique autour de l'écriture de plateau.



LES MÈRES PAR FRANÇOISE LE PLÉNIER COMÉDIENNE, METTEUSE EN SCÈNE

Formée au Théâtre des 2 Rives à Rouen, Françoise Le Plénier développe un parcours marqué par la création collective et l'écriture de plateau. Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène et joue également au cinéma et à la télévision. Parallèlement, elle mène ses propres projets de mise en scène et intervient comme formatrice, poursuivant un travail artistique exigeant et engagé.



LES MÈRES PAR GAËLLE BIDAULT COMÉDIENNE, RESPONSABLE ARTISTIQUE

Comédienne et danseuse, Gaëlle Bidault collabore avec de nombreux metteurs en scène de la région rouennaise sur des répertoires classiques et contemporains. Investie dans la création, elle participe à plusieurs projets collectifs et fonde la Compagnie Madame en 2019, où elle développe lectures-spectacles et actions artistiques. Elle poursuit un travail de création autour du texte et du jeu.

L'ÉQUIPE À LA CRÉATION



MISE EN SCÈNE PAR GWEN BUHOT METTEUR EN SCÈNE, AUTRICE, COMÉDIENNE

Formée au théâtre, au clown et à la commedia dell'arte, Gwen Buhot construit un parcours riche entre scène, écriture et mise en scène. Elle collabore avec de nombreuses compagnies avant de prendre la direction artistique de Fabrik & Compagnie en 2018. Son travail explore des formes hybrides mêlant théâtre, musique et performance, avec une attention particulière portée aux écritures contemporaines et à l'intime.



AASISTANT MISE EN SCÈNE CLÉMENT BAUDOIN COMÉDIEN, DANSEUR, PÉDAGOGUE

Formé à l'École supérieure d'art dramatique de Paris, Clément Baudoin développe un parcours à la croisée du théâtre, de la danse et du mouvement. Il travaille avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène contemporains, tout en participant à la création de collectifs artistiques. Titulaire du Diplôme d'État de professeur de théâtre, il mène aujourd'hui des projets mêlant interprétation, création et transmission.



SNÉNOGRAPHIE PAR MATHIEU GABORIAU SCÉNOGRAPHE, DÉCORATEUR

Formé en design et métiers d'art entre l'École Boulle et l'ENSAAMA Olivier de Serre, Mathieu Gaboriau se spécialise en scénographie de spectacle. Il collabore à différents projets en tant qu'assistant scénographe et décorateur, en théâtre, clip et fabrication d'objets. Son travail s'inscrit dans une approche artisanale et plastique, nourrie par le cinéma et les arts visuels.



FLO DOUMBÉ – RÉGISSEUR LUMIÈRE

Formé en conception et régie lumière, Flo Doumbé développe une pratique centrée sur la création scénique et les formes pluridisciplinaires. Il collabore avec plusieurs théâtres et compagnies, intervenant sur des projets variés allant du répertoire classique à la création contemporaine. Son approche technique s'inscrit au service des enjeux dramaturgiques et scénographiques.

L'ÉQUIPE À LA CRÉATION



CRÉATION SON PAR FABRICE BARIL COMPOSITEUR, MUSICIEN

Guitariste et bassiste expérimenté, Fabrice Baril est formé au JUPO du Havre puis au conservatoire de Port-Jérôme-sur-Seine. Il y développe une solide maîtrise instrumentale et une sensibilité musicale nourrie de jazz et de musiques actuelles. Musicien de scène, il interprète des répertoires variés et collabore à de nombreuses créations, arrangements et productions, notamment avec Fabrik & Compagnie.



MARIE-LOU BARIL – MAKEUP ARTIST

Formée aux pratiques artistiques entre musique, danse et théâtre, Marie-Lou Baril se spécialise ensuite en maquillage artistique au Conservatoire de maquillage de Paris. Elle développe une activité professionnelle entre Paris et Rouen, intervenant sur des clips, projets musicaux et créations scéniques avec Fabrik & Compagnie. Elle collabore également au cinéma, notamment sur le film Boum Boum d'Anne Buffet.

L'AUTRICE

Nathalie Papin. Autrice Normande

Nathalie Papin est une auteure de théâtre normande, principalement reconnue pour son écriture dramatique à destination de la jeunesse. Elle publie sa première pièce, *Mange-Moi*, en 1999 à l'École des Loisirs, maison qui édite l'essentiel de son œuvre (*Debout*, *Le Pays de Rien*, *Camino*, *La morsure de l'âne*, *Un, Deux, Rois*, etc.).

Sa pièce emblématique *Le Pays de Rien* reçoit le prix de l'ASTEJ en 2002 et connaît de nombreuses mises en scène et traductions internationales. Plusieurs de ses textes sont montés par des compagnies françaises et font l'objet de créations radiophoniques sur France Culture.

Engagée dans la transmission du théâtre jeunesse, elle intervient auprès d'élèves, enseignants et artistes. Trois de ses œuvres sont inscrites aux listes de lecture de l'Éducation nationale depuis 2013. Elle écrit aussi pour des projets singuliers mêlant théâtre, magie ou vidéo, et publie en 2015 *Faire du feu avec du bois mouillé*, réflexion poétique sur son écriture. En 2016, elle reçoit le Grand Prix de littérature dramatique jeunesse pour *Léonie et Noélie*. Aide à la création (automne 2017).

Source ARTCENA



AUTOUR DU SPECTACLE

Éducation Artistique et Culturelle/Action Culturelle
Parcours d'éducation artistique et Culturelle

GRANDIR, SE RELEVER, SE TENIR DEBOUT. MÈRE QUI... PÈRE QUOI ?

Note d'intention pédagogique et artistique

Ce projet est né d'un désir simple et fondamental : remettre le corps au centre de l'expérience artistique et éducative. À travers le théâtre du corps, sans texte imposé, je souhaite offrir aux élèves un espace où le geste précède la parole, où le silence devient un langage, et où chaque mouvement raconte une histoire. « Se tenir debout » est ici une métaphore autant qu'une expérience concrète. Il s'agit de traverser la chute, le déséquilibre, le doute, pour retrouver l'élan, l'ancrage, la verticalité. Les figures évoquées : mères, pères, adultes réels ou imaginés, ne sont pas des modèles figés, mais des présences en mouvement, parfois fragiles, parfois soutenantes. Je conçois ce parcours comme une traversée collective, où chaque élève devient acteur, auteur et interprète. Il n'est jamais question de performance, mais d'engagement sincère, d'écoute et de confiance. Le théâtre devient alors un espace de transformation, un lieu pour grandir ensemble.

Discipline : Théâtre du corps / Expression corporelle

Public : Cycle 3, Collège

Durée : ateliers de 1h30 à 2h par classe.

Objectifs principaux :

- Développer l'expression corporelle et la présence scénique
- Favoriser la confiance en soi et l'autonomie
- Explorer la transmission et la coopération
- Découvrir une pratique théâtrale contemporaine accessible

Notions et thématiques abordées : présence, espace, silence, résonances avec l'éducation, musicale autour du rythme, de l'écoute et de la création sonore, Tomber/se relever : la chute, appui, coopération, les figures de transmission-créations collectives.

Programmes scolaires par niveaux, disciplines et les compétences travaillées :

- Cycle 3 : Arts / EPS / Français Intention, coopération, expression sensible,
- Collège : Arts / EPS / EMC/Présence scénique, engagement, réflexion sur soi.

Correspondance avec les programmes scolaires :

- EPS : équilibre, chute, verticalité, déplacements,
- Arts : improvisation, langage du corps, construction dramaturgique,
- Français / oral : verbalisation des ressentis, narration corporelle,
- EMC / Parcours citoyen : coopération, respect, responsabilité, transmission.

DEBOUT



Fabrik &
Compagnie

CONTACTS

RESPONSABLE ARTISTIQUE

Gwen Buhot
fabriketcompagnie@orange.fr
06 87 06 53 32

DIFFUSION ET PRODUCTION

Sonja Beaudouin
beaudouin.sonja@gmail.com
07 65 69 34 06

PRÉSIDENT ET RESPONSABLE GESTION COMPTABLE

Fabrice Baril
fabriketcompagnie@orange.fr

Fabrik & Compagnie
13, rue de Campulley
76000 Rouen

Théâtre jeune public
1h - à partir de 8 ans
création 2027

La verticalité comme acte poétique